

—A quelle heure part la dernière voiture de Bagnolet pour Paris...

—Le dimanche à dix heures... La semaine, le service finit à sept heures... Il n'y a plus de départ aujourd'hui.

—Alors me voilà forcé de trotter dans la boue.

—A moins que vous n'alliez prendre l'omnibus de Montreuil qui part toutes les demi-heures...

—Y a-t-il loin d'ici à Montreuil?...

—Vous en aurez pour vingt minutes si vous connaissez le chemin le plus court.

—Quel est-il?

—Celui qui traverse le plateau de la Capsulière et aboutit en face du bureau des omnibus...

—Je le connais. Merci, monsieur... Je vais à Montreuil...

—Attendez au moins la fin de l'orage.

—Impossible!... Il peut durer une partie de la nuit, et j'ai hâte d'arriver.

Plantade boutonna son paletot jusqu'au cou, enfonça son chapeau jusqu'aux yeux, et gagna la route qu'il connaissait en effet, l'ayant suivie dans la journée.

Le colloque entre l'inspecteur et le marchand de vin avait eu lieu à voix haute, sur le seuil de la boutique.

Un homme, caché dans l'embrasure d'une porte, à une très faible distance, n'en avait pas perdu un seul mot.



Théfer enfonçant son couteau jusqu'au manche entre les épaules de Plantade.—(Page 170, col. 2).

Cet homme en qui nos lecteurs devinent assurément Théfer sortit de l'ombre et s'élança sur les traces du policier.

Celui-ci, gêné par la pluie qui maintenant le fouettait en plein visage, et par la nature du terrain que l'eau rendait glissant, n'avancait qu'avec lenteur.

Les roulements tantôt sourds, tantôt éclatants du tonnerre, les plaintes du vent déchaîné, les fracas de la tempête grandissante, empêchaient absolument Plantade d'entendre le bruit des pas de Théfer.

Sans se douter que quelqu'un marchait derrière lui, il atteignit l'arête du plateau.

La déclivité de la colline ne le protégeait plus sur un terrain plat où la tourmente prenait ses ébats, où l'aquillon soufflait en foudre, menaçant à chaque pas de le renverser.

La tête basse et les coudes au corps il trébucha et pataugeait lamentablement dans les ornières changées en ruisseaux.

Il se trouva soudain en face d'une flaque d'eau plus large et plus profonde que les autres, barrant entièrement la route.

Pour éviter d'entrer jusqu'aux genoux dans la boue liquide, l'inspecteur, obliquant vers la droite, quitta le chemin frayé et marcha sur un terrain un peu moins délavé.

Au bout de cinquante pas il fit halte brusquement, et tout effaré recula.

La clarté blanche d'un éclair, accompagnant

un formidable coup de tonnerre, lui montrait presque à ses pieds une fissure sombre et béante, orifice d'une carrière à ciel ouvert.

Il allait tourner cette fissure, il n'en eut pas le temps. Un choc violent le fit chanceler, en même temps que le sol, tremblant et se dérochant sous lui, l'entraînait.

Un cri aigu s'échappa de sa gorge.

Derrière lui retentit un cri pareil; deux hommes disparurent dans l'abîme...

Un effondrement venait de se produire sur une surface d'environ quatre mètres au moment où Théfer enfonçait son couteau jusqu'au manche entre les épaules de Plantade, et les terrains croulants emportaient à la fois l'assassin et la victime à quarante pieds de profondeur.

Conduisons nos lecteurs au fond du gouffre.

Un homme était étendu, sans connaissance, sur la terre éboulée.

L'autre avait disparu, enseveli sous l'éboulement; un de ses pieds seulement passait, ne tenant plus qu'à peine à la jambe brisée en trois endroits. Le tonnerre redoublait; les éclairs se succédaient; les eaux du ciel tombaient comme des cataractes.

Quelques instants s'écoulèrent.

L'homme étendu fit un mouvement léger. L'évanouissement se dissipant peu à peu lui permit de remuer les bras d'abord, puis les jambes; il ouvrit les yeux, se souleva sur son coude, respira bruyamment à plusieurs reprises, palpa les différentes parties de son corps et murmura:

—Je suis sain et sauf... pas une gratignure, et Plantade est mort! Décidément le diable est pour moi!

Théfer se dressa.

Il était vivant en effet et point blessé. Le terrain s'effondrant avec lui et sous lui avait amorti sa chute. L'évanouissement signalé par nous résultait non du choc, mais de la frayeur.

—C'est très bien d'avoir échappé par miracle à la mort, continua-t-il, mais ce n'est pas tout... Comment sortir d'ici? Un espace de dix mètres au moins me sépare de l'orifice de cette carrière. Grimper si haut est chose impossible, et je ne puis attendre le jour et appeler à l'aide. Plantade a mon couteau entre les épaules... ce serait me livrer...

Le complice de Georges de la Tour-Vaudieu réfléchit pendant un instant et reprit:

—Les carrières ont toutes une issue, soit découverte, soit souterraine... Il faut trouver l'issue de celle-ci...

Marchant à tâtons dans une obscurité compacte, les mains étendues devant lui, il atteignit les parois du gouffre.

Un bloc de rocher, surplombant, le mit à l'abri de la pluie.

Il tira de sa poche une boîte de fer-blanc renfermant des allumettes-bougies.

Il enflamma l'une d'elles et sa lueur tremblante lui permit de se rendre compte de l'endroit où il se trouvait.

Tout d'abord il aperçut le pied de Plantade émergeant du sol effondré.

A ce spectacle hideux ses traits se contractèrent et un petit frisson effleura son épiderme.

—Je vais chercher le moyen de m'échapper, se dit-il, et ensuite je ferai si bien disparaître ce corps que personne au monde n'en pourra jamais découvrir la tombe.

De nouveau il jeta un regard autour de lui.

Presque sous ses pieds, au milieu d'un entassement de roches brisées, il vit un trou noir vers lequel il se pencha, mais sans résultat.

Son allumette-bougie venait de s'éteindre.

Il en enflamma une seconde, reconnut que l'ouverture était plus que suffisante pour le passage d'un corps, s'y laissa glisser et se trouva dans une carrière abandonnée dont les voûtes étaient soutenues par de solides contreforts en maçonnerie.

La deuxième allumette s'éteignit.

La position de Théfer devenait critique.

La boîte de fer-blanc ne contenait plus qu'une dizaine d'allumettes.

Cette quantité lui permettrait-elle de retrouver sa route et de mener à bien le travail d'inhumation qu'il se proposait d'accomplir?...

Avant tout il fallait se diriger, et pour la troisième fois le policier fit jaillir la flamme.

Dix routes pour une!

Laquelle suivre?...

Il prit le parti de s'en rapporter au hasard; au bout de vingt pas il se trouva dans une carrière à ciel ouvert et poussa un cri de joie en apercevant au fond d'une espèce de niche, des outils de carrier et une lanterne, qu'il trouva garnie de sa lampe à huile, et de sa mèche qu'il s'empressa d'allumer.

Prenant alors une pioche et une pelle, il revint sur ses pas jusqu'à son point de départ, et s'apprêta à compléter l'ensevelissement de Plantade en entassant les débris sur le pied accusateur.

Au moment de se mettre au travail il s'arrêta.

—Il me faut les papiers qu'il a sur lui... murmura-t-il. J'ai besoin de savoir au juste ce qu'il avait trouvé et ce qui me menaçait... Ça me fera double besogne, voilà tout...

Reprenant sa pioche, il se préparait à déterrer le cadavre pour le fouiller et l'inhumer ensuite plus profondément.

Un craquement sourd et sinistre le fit tressaillir.

Il leva la tête et se jeta en arrière, pâle comme un spectre.

Un nouvel éboulement se produisait, et une lourde masse de terre vint s'abattre devant le policier, l'effleura presque, mais ne le touchant pas.

Pour la deuxième fois en moins d'une heure il échappait à la mort.

Le pied de Plantade avait disparu sous une couche de débris d'un mètre d'épaisseur.

—La tombe est comblée! murmura Théfer. Ses papiers m'échappent mais qu'importe? Personne ne les aura jamais... Son secret et le mien meurent avec lui... J'avais bien dit qu'il en savait trop long...

Puis, reprenant ses outils désormais inutiles, il quitta le lieu où sa victime dormait du sommeil éternel.

Il remit en place la pioche et la pelle, mais conserva la lanterne et s'occupa à chercher une issue.

Successivement il s'engagea dans plusieurs couloirs qui n'aboutissaient pas.

Enfin il sentit l'air vif le frapper au visage, chargé de quelques gouttes de pluie.

Il était hors de la carrière et l'orage s'éloignait.

Après s'être débarrassé de sa lanterne en la jetant loin de lui, il suivit un chemin creux sur les flancs du plateau et ne tarda point à rejoindre la route de Montreuil.

La pluie ne tombait plus.

Entre les nuages chassés par le vent brillaient d'innombrables étoiles.

XXXIV

Il était près de minuit lorsque Théfer, mouillé jusqu'aux os et brisé de fatigue, rentra dans son domicile.

Depuis bien des heures il n'avait pris aucune nourriture, mais il ne se sentit pas le courage de changer de vêtements et de ressortir pour se mettre en quête d'un restaurant ou d'un cabaret encore ouvert, et se jetant sur son lit il s'endormit d'un lourd sommeil, peuplé de songes effrayants.

Vers huit heures du matin il fut réveillé en sursaut par le bruit de la sonnette violemment agitée.

Une terreur folle s'empara de lui.

—Avait-on découvert le crime de la veille?

—Venait-on l'arrêter?

La réflexion le rassura bien vite. Il sourit de son épouvante et, sautant à bas de son lit, passa son pantalon et s'empressa d'ouvrir.

Georges de la Tour-Vaudieu, vêtu en petit bourgeois et coiffé d'un chapeau rond, était sur le seuil.

—Ah! monsieur le duc, s'écria Théfer je suis heureux de vous voir... Entrez vite, nous avons à causer.

—Il y a du nouveau? demanda Georges.

—Oui, et beaucoup... Nous venons de courir un grand péril; mais je l'ai conjuré.

—Vous avez retrouvé Jean-Jeudi?

—Ce n'est pas de lui que venait le danger...

—De René Moulin, alors?

—Pas davantage...

—De qui donc?

—Nous avons, sans le savoir, un ennemi bien autrement redoutable que ces deux drôles.